

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°649/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**26 juin / 9 juillet**

**5ème dimanche après la Pentecôte**

*Icône de la Mère de Dieu de Tikhvin ; Saint David de Thessalonique, ermite (vers 540) ; saint Denis, archevêque de Souzdal (1385) ; saint Jean, évêque des Goths (VIIIème s.) ; saint hiéromartyr Georges, prêtre (1918).*

**Lectures** : Rom. X, 1–10. Matth. VIII, 28 – IX, 1.

## **L'ICÔNE DE LA MÈRE DE DIEU DE TIKHVIN**

**E**n 1383, des pêcheurs sur le Lac Ladoga dans la principauté de Novgorod le Grand furent témoins de son apparition, affleurant à la surface des eaux du lac, au milieu d'une lumière radieuse. Peu après cette apparition miraculeuse, l'icône fut découverte en plusieurs villes des environs, incluant le village de Motchenitsy sur les rives de la Rivière Tikhvinka, avant qu'elle apparaisse finalement près de la ville de Tikhvin. Une église en bois dédiée à la Dormition de la Mère de Dieu fut bâtie sur le site du repos final de l'icône. Miraculeusement, l'icône survécut à nombre d'incendies. Au début du XVIe siècle, par le zèle du grand prince Basile Ivanovitch, une église en pierre fut bâtie pour remplacer la structure originelle en bois. En 1560, sur ordre du tsar Ivan le Terrible, un monastère d'hommes fut établi près de l'église et inclus dans un mur de pierre. En 1613-1614, l'armée Suédoise, s'étant emparé de Novgorod, mena plusieurs tentatives pour détruire le monastère. Les innombrables prières à la Mère de Dieu devant l'icône furent entendues, et le monastère fut épargné. En une occasion, après que les moines aient été alertés de l'approche de l'armée Suédoise, ils décidèrent de fuir en emportant l'icône. Mais les moines découvrirent vite qu'ils ne pouvaient retirer l'icône de sa châsse. Voyant en cela un signe de la protection de la Mère de Dieu, les moines décidèrent de ne pas abandonner le monastère, suppliant la Mère de Dieu de les épargner eux et leur bien aimée maison spirituelle. A leur grande surprise, une importante armée Moscovite apparut pour défendre le monastère et les Suédois firent retraite immédiatement. La copie de l'icône fut emmenée à Moscou et enchâssée dans la cathédrale de la Dormition du Kremlin. À travers les siècles, la célébrité de l'icône se répandit loin et vite. Des copies de l'icône miraculeuse commencèrent à orner des églises à travers le pays. Certaines de ces copies furent elles aussi trouvées sources de miracles. Le plus miraculeux est le fait que cette icône fut préservée de la destruction ou de la vente après la révolution Russe. Durant les années 1920, le gouvernement communiste demanda que l'Eglise Russe Orthodoxe lui remette d'innombrables icônes et d'autres précieux objets liturgiques, qui par la nationalisation de la propriété privée étaient considérés comme "propriété du

peuple". Durant la Seconde Guerre Mondiale et l'occupation allemande, les Nazis retirèrent l'icône du monastère de Tikhvin, et de là elle fut emportée à Pskov, puis à Riga, Lituanie. Quand la ville fut évacuée, l'évêque Jean [Garklavs] de Riga emmena l'icône en Bavière, où elle fut vénérée par les fidèles Orthodoxes qui avaient été déplacés à cause de la guerre. De crainte que des agents soviétiques repèrent l'icône, l'évêque Jean reçut la permission d'amener l'icône aux Etats-Unis en 1949, sous le prétexte que l'icône qu'il avait était une reproduction, œuvre d'un simple moine, et qu'elle n'avait donc ni valeur historique ni valeur monétaire. Peu après son arrivée aux Etats-Unis, l'évêque Jean, qui sera plus tard élevé au rang d'archevêque, fut élu au siège du diocèse de Chicago, et l'icône fut régulièrement montrée et vénérée dans la cathédrale de la Sainte Trinité de Chicago. En 2003, la décision fut prise de renvoyer la précieuse icône dans sa maison originelle. L'icône entama son long voyage d'un an vers la Russie au 99ème pèlerinage annuel au monastère de Saint-Tikhon, South Canaan, Pennsylvanie, du 23 au 26 mai 2003.

#### **Tropaire du dimanche du 4ème ton**

Свѣтлую воскресенія проповѣдь отъ  
А́нгела увѣдѣвша Господни ученицы и  
пра́дѣднее осуждѣние отвѣргша,  
А́постоломъ хва́лящаяся глаго́лаху :  
испро́вержеся сме́рть, воскресе  
Христосъ Бо́гъ, да́руяй мірови ве́лю  
ми́лость.

Les saintes femmes, disciples du Seigneur, ayant appris de l'Ange la radieuse nouvelle de la Résurrection, rejetèrent la condamnation des premiers parents, et, pleines de fierté, dirent aux Apôtres : « La mort a été dépouillée, le Christ est ressuscité, donnant au monde la grande miséricorde ! »

#### **Tropaire de l'icône de la Mère de Dieu de Tikhvin, ton 4**

Дне́сь, я́ко со́лнце пресвѣтлое, возсія́  
на́мъ на возду́сь всечестна́я ико́на  
Тво́я, Влады́чице, луча́ми ми́лости  
ми́ръ просвѣща́ющи, ю́же вели́кая  
Росси́я, я́ко нѣ́кій да́ръ Божѣственны́й  
свѣ́ше благоговѣ́йнъ восприѣ́мши,  
прославля́етъ Тя́, Богома́ти, всѣ́хъ  
Влады́чицу, и отъ Тебе́ ро́ждшагося  
Христа́ Бо́га на́шего велича́етъ  
ра́достно. Емúже моли́ся, о Госпо́жѣ  
Цари́це Богоро́дице, да сохра́нитъ вса́  
гра́ды и страны́ христи́анскія  
невреді́мы отъ всѣ́хъ навѣ́тъ вра́жихъ  
и спасе́тъ вѣ́рою покланя́ющихся Е́го  
божѣственному и Твоему́ пречи́стому  
о́бразу, Дѣ́во Неискусобра́чная.

En ce jour, tel un soleil radieux, a brillé pour nous dans les airs ta très précieuse icône, ô Souveraine, illuminant le monde par les rayons de la miséricorde, que la grande Russie, tel un don Divin venu des hauteurs, a reçu pieusement et te glorifie, ô Mère de Dieu, Souveraine de tous, et qui magnifie joyeusement le Christ notre Dieu. Prie-Le, ô Notre-Dame, ô Reine Mère de Dieu, de garder toutes les cités et pays chrétiens à l'abri de toutes les embûches des ennemis et sauver ceux qui vénèrent Sa très pure icône et la Tienne, ô Vierge qui ne connus point le mariage.

### **Tropaire de St David de Thessalonique, ton 8**

Въ тебѣ, отче, извѣстно спасѣся, ѣже по образу: прїимъ бо крѣсть, послѣдовалъ еси Христѹ, и дѣя, училъ еси презирати ѹбо плоть, преходить бо, прилѣжати же о души, вещи безсмѣртнѣй; тѣмже и со ангелы срѣдуется, преподобне Давиде, дѹхъ твоѣй.

En toi, Père, s'est conservée sans défaut la divine image. Prenant ta croix, tu as suivi le Christ. Par tes propres œuvres, tu as enseigné à mépriser la chair qui passe et à s'occuper de l'âme, créature immortelle. Aussi ton âme, ô bienheureux David, se réjouit-elle avec les anges.

### **Kondakion du dimanche, du 4<sup>ème</sup> ton**

Спась и избавитель мой изъ гроба яко Богъ воскреси отъ ѹзъ земнородныхъ, и врата адова сокруши, и яко Владыка воскресе триднѣвень.

Mon Sauveur et mon Rédempteur, au sortir du tombeau, a libéré les humains de leurs chaînes et a fracassé les portes de l'enfer ; en Maître, Il est ressuscité le troisième jour.

### **Kondakion de St David de Thessalonique, ton 1**

Садъ присноцвѣтѹщъ, добродѣтелей плоды приносѣй, явился еси на садовнѣ дрѣвѣ, яко благопѣснивая птица; рай же паче, жизни дрѣво, Господа, въ сѣрдцы твоѣмъ прїемъ, яко воздѣлавъ, богомѹдре, имже питаеши насъ благодатию; прїсно моли о насъ, Давиде всеблаженне.

Sur l'arbre, perché comme un oiseau chanteur, tu fus toi-même un rameau toujours en fleur, produisant les fruits de tes vertus et devenant un autre Paradis en cultivant sagement dans ton cœur cet arbre de vie qu'est le Christ; sans cesse demande pour nous, bienheureux Père David, la grâce d'en jouir à jamais.

### **Kondakion de l'icône de la Mère de Dieu de Tikhvin, ton 4**

Притецѣмъ, людіе, къ Дѣвѣй Богородицѣ Царицѣ, благодарѣще Христѹ Бѹга, и, къ Тоѣ чудотворнѣй иконѣ, умильно взираючи, припадѣмъ и возопіемъ Ей: о Владычице Маріе, прїсѣтѣвши страну сію Твоего честнаго образа явлѣніемъ чудесно, спасай въ мѣръ и благовременствѣ отѣчество наше и всѣ христїаны, наслѣдники показѹющи небесныя жизни, Тебѣ бо вѣрно зовѣмъ: радуйся, Дѣво, мѣра спасѣніе.

Tous ensemble accourons vers la divine Mère et virginale Reine, rendant grâces au Christ notre Dieu, et contemplant avec componction l'icône miraculeuse, prosternons-nous devant elle en nous écriant: notre Dame, toi qui as visité miraculeusement ce pays par l'apparition de ta vénérable icône, garde en paix notre patrie et tous les chrétiens et fais qu'ils héritent l'éternelle vie, car avec foi nous te chantons: réjouis-toi ô Vierge, salut du monde.

### **HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR**

L'apôtre Paul va blâmer plus vivement les Juifs qu'il ne l'a fait jusqu'ici ; voilà pourquoi il leur ôte tout motif de le soupçonner d'inimitié, et prend de grandes précautions. Ne vous blessez pas de mes paroles ni de mes reproches, leur dit-il; car

ils ne proviennent pas d'une pensée hostile. En effet il est impossible au même homme de désirer leur salut, non seulement de le désirer, mais de le demander avec instance, et en même temps de les haïr et d'avoir pour eux de l'aversion. Volonté, ici, signifie ardent désir. Et voyez comme sa prière part du cœur ! Ce qu'il désire, ce qu'il demande avec instance, ce n'est pas seulement qu'ils soient délivrés du châtiment, mais qu'ils soient sauvés. Et ce n'est pas en cela seulement, mais dans ce qui va suivre, qu'il manifeste la bienveillance qu'il leur porte; car il insiste, autant que possible, sur ce qui peut s'excuser, il s'efforce d'en tirer une ombre de défense en leur faveur, et il n'y réussit pas, vaincu par la nature même des choses. « Car », dit-il, « je leur rends ce témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais non selon la science ». Il y a donc là matière à excuse, et non à reproche. Si, en effet, ils ne sont pas séparés pour des motifs humains, mais par zèle, ils sont plus dignes de pitié que de châtiment. Mais voyez avec quelle sagesse il ménage les termes, et démontre que leur obstination est déplacée ! « Parce que, ignorant la justice de Dieu ». Encore une expression indulgente; mais ce qui suit renferme un vif reproche et ôte toute excuse. « Et cherchant », ajoute-t-il, « à établir la leur, ils ne sont pas soumis à la justice de Dieu ». L'apôtre dit cela pour faire voir qu'ils se sont égarés par esprit de contention et de domination plutôt que par ignorance, et qu'ils ne sont pas même parvenus à établir la justice légale : car c'est là ce qu'il veut dire par ces mots : « Cherchant à établir ». Il ne l'exprime pas clairement; il ne dit point qu'ils ont perdu l'une et l'autre justice, mais il l'insinue avec la prudence et la sagesse qui lui sont propres. Si, en effet, ils cherchent encore à établir la justice selon la loi, il est clair qu'ils ne l'ont pas établie. S'ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu, ils ont aussi perdu la justice selon la loi. Or il appelle celle-ci leur justice propre, ou parce que la loi n'a plus de force, ou parce qu'elle exige des travaux et des fatigues ; et il appelle justice de Dieu celle qui vient de la foi, parce qu'elle est entièrement l'œuvre de la grâce d'en-haut, qu'elle n'est point le fruit du travail, mais un don de Dieu. Mais ceux qui résistent toujours au Saint-Esprit, en s'obstinant à être justifiés par la loi, ne sont point parvenus à la foi; or, ne venant point à la foi, ne recevant pas la justice qui en provient, et ne pouvant être justifiés par la loi, ils sont complètement déçus. « Car la fin de la loi est le Christ, pour justifier tout croyant »... Si le Christ est la fin de la loi, celui qui n'a pas le Christ n'a pas la loi, même quand il paraîtrait l'avoir ; mais celui qui a le Christ a tout, quand même il n'accomplirait pas la loi. La fin de la médecine, c'est la santé. Celui qui peut la rendre est bon médecin, quand même il n'exercerait pas l'art de la médecine; et celui qui ne sait pas guérir, n'est pas médecin, parût-il d'ailleurs en exercer l'art: ainsi en est-il pour la loi et la foi; celui qui a celle-ci, a la fin de celle-là; mais celui qui n'a pas la foi, est privé de l'une et de l'autre. En effet, que voulait la loi? Rendre l'homme juste; mais elle ne le pouvait pas, car personne ne l'a accomplie. Justifier l'homme : tel était le but de la loi, tout tendait là : fêtes, commandements, sacrifices, et le reste. Or le Christ a bien mieux atteint ce but par la foi. Ne craignez donc point, dit l'apôtre, d'être transgresseur de la loi, après avoir embrassé la foi ; vous la transgressez quand, à cause d'elle, vous ne croyez pas au Christ; et, au contraire, si vous croyez au Christ, vous accomplissez la loi au-delà même de ce qu'elle exige ; car vous recevez une justice beaucoup plus grande.

